

Mission nature

FRÉDÉRIC DESMETTE



Redonne-moi des ailes !

Depuis 10 ans, le Centre de réadaptation de Bardonnex, près de Genève, accorde une seconde chance aux rapaces et à d'autres animaux blessés.

PAR CHRISTINE WUILLEMIN

A peine entend-elle grincer la porte métallique qu'elle se réfugie dans les arbustes, au fond de sa volière d'entraînement. Cette buse variable en convalescence laisse tout juste le temps à Virginie Rossier d'évaluer la qualité de son battement d'ailes. « Elle a l'air en forme. Nous pourrions bientôt lui rendre sa liberté », sourit la plus ancienne bénévole du Centre de réadaptation des rapaces CRR de Bardonnex. Celui-ci fête ses dix ans cette année.

Cette structure, dont la mission première est de soigner puis relâcher les oiseaux de proie blessés dans leur milieu naturel, est la seule en Suisse romande à posséder cinq tunnels d'apprentissage et de rééducation au vol. Ils mesurent entre 36 et 50 m de long. « Ils permettent de s'assurer que les pensionnaires sont capables de se mouvoir normalement et de s'alimenter seuls avant leur départ. Cela vaut particulièrement pour les jeunes tombés du nid qui doivent développer leur instinct de chasseurs », explique Virginie Rossier.

Un fitness de luxe dont peuvent également profiter les patients confiés par les refuges d'autres cantons et de France voisine.

Notre buse a la chance d'y préparer son envol, elle qui se remet d'une collision avec un par brise. Les accidents routiers, de même que les baies vitrées, les fils ou hameçons de pêche abandonnés et les rongeurs empoisonnés constituent en effet les principaux dangers auxquels sont confrontés les éperviers, autours des palombes et autres milans noirs.

Ce sont souvent les promeneurs qui trouvent les victimes. Dans ce cas, il ne faut surtout pas tenter de s'en occuper soi-même, prévient le fondateur du CRR Ludovic Bourqui. D'abord parce que la loi l'interdit, mais surtout parce qu'une fois imprégné par l'homme, l'animal ne peut plus être remis en liberté. « Envoyez-nous plutôt une photo avec votre portable. Nous vous expliquerons comment réagir en fonction de l'espèce et s'il est nécessaire de nous l'ame-

« Les jeunes tombés du nid doivent développer leur instinct de chasseurs »



En 2019, Ludovic Bourqui et son équipe se sont occupés d'environ 1200 animaux, un record. La majorité a pu retrouver la liberté.

ner», conseille-t-il. Cette règle vaut d'ailleurs pour tous les animaux, car le sanctuaire ne réhabilite pas que les rapaces.

« Avec les années, notre centre est passé de 5 000 à 12 000 m² et a fini par accueillir toute la faune sauvage. Plus de 5 200 animaux y ont été pris en charge », raconte le Genevois au grand cœur. Et il en faut du cœur quand on se bat chaque jour pour maintenir à flot une institution qui ne vit que de dons et de la passion d'une douzaine de bénévoles. Même les visites guidées, au cours desquelles écoliers et particuliers peuvent approcher des oiseaux trop invalides pour être relâchés, sont gratuites. Un point sur lequel insiste Ludovic Bourqui : « Nous sensibilisons ainsi les sauveteurs et bienfaiteurs de demain. »

✉ christine@salamandre.net

Portes ouvertes le 30 août 2020.
> facebook.com/crrgeneve
> crr-geneve.ch

Je me lance !



Jonathan Dupont

Thérapeute énergétique,
Chesalles-sur-Oron (Vaud)

« Quand je vais en forêt, j'emporte une pince et un sac pour ramasser les déchets. Je sensibilise mes filles à cette question du littering. »



Anaïs Jabas

Ecolière 4H, Malleray (Berne)

« Le printemps dernier, j'ai construit un nichoir pour les oiseaux avec mon grand-papa. »



Gabriele Schefczik

Retraitée, Lausanne-Chailly
(Vaud)

« En sortant du Festival Salamandre où j'ai vu un film sur le lombric, j'ai sauvé une cinquantaine de ces vers qui risquaient de se faire écraser sur le trottoir. »

PROPOS RECUEILLIS PAR LA RÉDACTION

Et vous, quelle est votre prochaine Mission nature ? Envoyez vos témoignages !
> courrier@salamandre.net